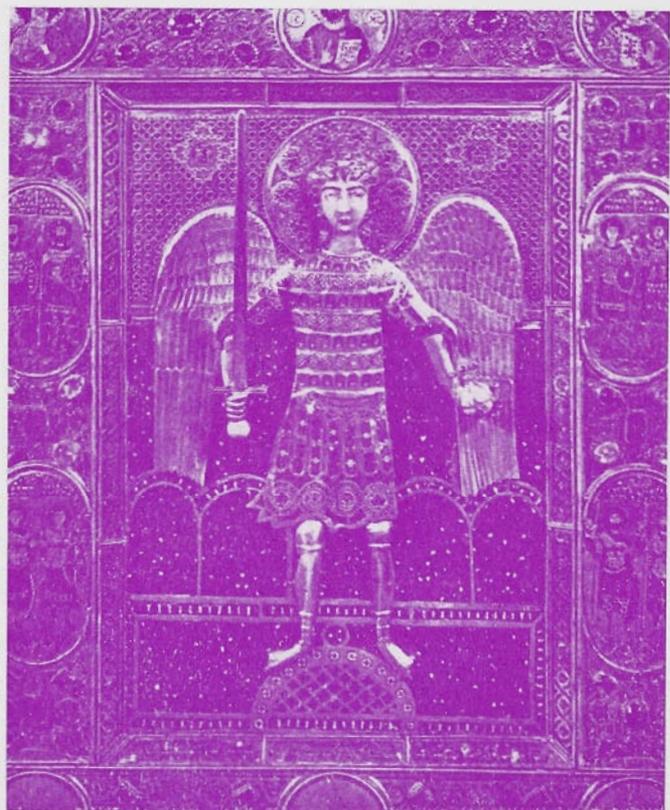


PER. 120



# LES ANNALES DU MONT ST-MICHEL



BULLETIN DU PELERINAGE  
ET DE L'ARCHICONFRERIE UNIVERSELLE  
DE SAINT-MICHEL

102<sup>e</sup> ANNEE - N° 5



SEPTEMBRE-OCTOBRE 1976

65002000016536

## NOTRE COUVERTURE

L'Archange Michel, couverture de l'« Evangélaire de Saint-Michel » (X<sup>e</sup> siècle). Il a été appelé « œuvre unique » pour sa magnificence et pour la richesse des matériaux employés (or et émaux). Il se trouve au trésor de Saint-Marc, à Venise.

### Prières pour la fête de Saint-Michel

(d'après les textes d'anciens sacramentaires)

#### • COLLECTE

Dieu dont la clarté fulgurante donne au bienheureux Michel archange sa supériorité sur toutes les troupes angéliques, daigne nous accorder d'obtenir, par sa prière, la vie éternelle, de même que, par ta largesse, il mérite de posséder sa primauté céleste. Par Jésus-Christ ton Fils.

#### • SUR LES OFFRANDES

Nous t'en prions, Seigneur, daigne recevoir l'offrande de ton peuple et que, à défaut de nos mérites, l'intercession de ton archange Michel la fasse agréer de ta toute-puissance. Par Jésus-Christ.

#### • PRÉFACE

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut de te rendre grâce toujours et partout, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel : de te glorifier par une joie débordante au jour de la présente festivité qui rappelle qu'en l'honneur du bienheureux archange Michel, des lieux consacrés à ton nom furent dédiés aux divins mystères ; en effet, bien que la demeure d'un être si sublime et glorieux soit toujours au ciel, le sentiment des fidèles présume qu'en raison de ta puissance révéree, il est possible, par un pieux et dévot service, de retenir sur terre quelque gage des serviteurs qui se tiennent sans cesse en ta présence. C'est pourquoi nous nous unissons aux anges et aux archanges, etc...

La fête de l'Archange aura lieu le  
**DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 1976**

sous la présidence  
de **Monseigneur CARRIERE, Evêque de Laval**  
A 10 heures 30 : Messe concélébrée



# Les Annales du Mont Saint-Michel

« Vous verrez les anges de Dieu monter et descendre »

(Jean : 1,51)

Ce qui rend les anges heureux fait aussi le bonheur des hommes : nous buvons les uns et les autres à la même fontaine de vie, qui n'est autre que la Vérité éternelle, et nous pouvons tous chanter ensemble, par un admirable concert, ce verset du Psalmiste : *Tout mon bien, c'est d'être uni à mon Dieu* (Ps 72/28) et de mettre en lui mon repos.

Sur ce fondement, il est bien aisé d'établir la société de l'homme et de l'ange : car c'est une loi immuable, que les esprits qui s'unissent à Dieu se trouvent en même temps tous unis ensemble. Ceux qui puisent dans les ruisseaux se partagent en des soins contraires et divisent leurs affections. Mais ceux qui vont à la source même, au principe de tous les êtres, c'est-à-dire au souverain bien, se trouvent tous en cette unité et se rassemblant à ce centre, ils y prennent un esprit de paix et un saint amour les uns pour les autres ; tellement que toute leur joie, c'est d'être associés éternellement dans la possession de leur commun bien : ce qui fait, dit saint Augustin, qu'ils font tous ensemble un même Royaume et une même Cité de Dieu. D'où il est aisé de conclure que les hommes, non moins que les anges, étant faits pour jouir de Dieu, ils ne composent les uns et les autres qu'un même peuple et un même Royaume, où l'on adore le même prince, où

l'on est régi par la même loi, je veux dire par la charité, qui est la loi des esprits célestes et la loi des hommes mortels ; et qui, se répandant du ciel en la terre, fait une même société des habitants de l'un et de l'autre.

*Je vous dis en vérité*, lisons-nous dans l'Évangile, *vous verrez les cieus ouverts et les anges de Dieu monter et descendre* (Jn 1/51). Quel est ce spectacle que le Sauveur nous y représente ? D'où vient que les cieus sont ouverts ? Et que veulent dire ces anges qui montent et descendent d'un vol si léger de la terre au ciel, du ciel en la terre ? Ne voyez-vous pas que ces esprits pacifiques viennent rétablir le commerce que les hommes avaient rompu en prenant le parti rebelle de leurs séditieux compagnons ? La terre n'est plus ennemie du ciel ; le ciel n'est plus contraire à la terre : le passage de l'un à l'autre est tout couvert d'esprits bienheureux, dont la charité officieuse entretient une parfaite communication entre ce lieu de pèlerinage et notre céleste patrie.

C'est pour cette raison que vous les voyez monter et descendre. Ils descendent de Dieu aux hommes, ils remontent des hommes à Dieu, parce que la sainte alliance qu'ils ont renouvelée avec nous les charge d'une double ambassade. Ils sont les ambassadeurs de Dieu vers les hommes, ils sont les ambassadeurs des hommes vers Dieu. Quelle merveille ! nous dit saint Bernard : ils ne sont pas seulement les anges de Dieu, mais encore les anges des hommes. Anges, c'est-à-dire envoyés : ils sont donc les anges de Dieu, parce qu'il nous les envoie pour nous assister ; et ils sont les anges des hommes, parce que nous les lui renvoyons pour l'apaiser. Ils viennent à nous, chargés de ses dons ; ils retournent chargés de nos vœux ; ils descendent pour nous conduire, ils remontent pour porter à Dieu nos désirs et nos bonnes œuvres. Tel est l'emploi et le ministère de ces bienheureux gardiens, c'est ce qui les fait monter et descendre.

BOSSUET

*Sermon pour la fête des Saints Anges*

## *La dévotion à saint Michel en Bretagne*

(Cf. *Annales* n° 4, p. 71-75)

### III

#### L'ARRONDISSEMENT DE REDON

Toute cette partie du Porhoët d'Ille-et-Vilaine est dans la mouvance de l'abbaye Saint-Sauveur de Redon, en commençant par LAILLÉ, sur la rive gauche de la Vilaine : saint Convoyon y avait été gratifié de terres en 850. La chapelle du château, reconstruite vers 1650 sous le vocable de saint Michel, a été abandonnée.

Louis XIII autorisa une grande foire, qui subsiste toujours, le 29 septembre.

BRUC-SUR-AFF, tout à l'ouest, a saint Michel comme patron ; l'école et la Société populaire sont également sous son nom. La famille des Talhouet, seigneur du Bois-Orhan, avait plusieurs chapellenies à l'église ; c'est à la munificence de cette famille, qui compta plusieurs chevaliers de Saint-Michel, que l'on doit, semble-t-il, la belle croix processionnelle en argent repoussé datée de 1644, portant au revers l'image de saint Michel terrassant le démon ; cachée pendant la Révolution, dans une souche creuse au village de la Marcrais, elle échappa ainsi à la destruction. L'église paroissiale s'orne, dans le chœur, d'un beau vitrail de saint Michel.

GUIPRY avait une chapelle de saint Michel sur la route conduisant au port, sans compter une chapellenie à la paroisse : la vitre du chevet de l'église portait, en 1623, les armes de Claude de Maure, entourées du collier de Saint-Michel ; il était seigneur du Plessis-Anger (7).

La paroisse voisine de SAINT-GANTON possédait avant la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle une chapelle frairienne, d'origine monastique, rebâtie en 1653, abandonnée en 1750. Saint Ganton était honoré à l'abbaye de Saint-Méen dont l'influence s'étendait dans le sud du diocèse.

Nous retrouvons cette même influence à BAINS-SUR-OUST, autrefois du diocèse de Vannes, comme Redon. C'est de Saint-

(7) *Ibid.*, 251-252.

Méen que dépendait le petit prieuré de Busal, mais l'église avait été donnée dès 834 à Redon, qui fut bâtie sur le territoire de la paroisse. Saint Michel était le titulaire de la chapelle du manoir de la Giraudais qui aurait été reconstruite au XVII<sup>e</sup> siècle, sans doute du temps des Castellan, dont François, seigneur de la Giraudais, chevalier de Saint-Michel en 1658. Le sanctuaire n'existe plus (8).

Louis le Débonnaire avait donné LANGON à saint Convoyon. Une chapelle de saint Michel se dressait au milieu des monuments mégalithiques de la Lande, ce qui fait présumer l'ancienneté de son érection. Elle disparut en 1685, une croix de Saint-Michel en perpétue le souvenir, ainsi qu'une grande foire le 16 mai, jour octave de la Saint-Michel d'été.

Saint-Sauveur de REDON avait fait la part belle à l'archange dans son fief propre et dans sa basilique où la dévotion à saint Michel s'intégrait dans le service religieux monastique et paroissial. La grande chapelle Saint-Michel dans le haut du faubourg du même nom, est signalée dès le XIV<sup>e</sup> siècle ; elle s'unit la chapellenie de Langon après 1685. Le monument existait encore en 1748.

D'après un rituel du XVII<sup>e</sup> siècle et un calendrier de 1748 de l'abbaye, nous savons que l'autel de saint Michel se dressait dans le jubé : une messe quotidienne y était célébrée.

On y faisait arrêt pour la procession des Quarante Heures. Pendant la semaine Sainte, le jeudi, pour le lavement des pieds des pauvres après Vêpres ; le vendredi, on y déposait la relique de la Vraie Croix pour la vénération des fidèles ; arrêt également pour la procession de Pâques. Le 29 septembre, fête de l'Archange, « **patron des Celtes** », était l'occasion d'une affluence extraordinaire ; on célébrait la messe à son autel, sans interruption toute la matinée.

Aux Quatre-Temps, il y avait procession en ville avec station à la chapelle du faubourg. Le couvent des Calvairiennes, occupé actuellement par les Dames de la Retraite, avait une chapelle de Saint Michel en grande dévotion. Enfin, près de la Retraite, une rue porte le nom de l'Archange (9).

(8) *Ibid.*, 86.

(9) René de Laigue, *Les anciens édifices religieux de Redon*, Saint-Brieuc, 1946, 62, 67 et suiv., 97, 108, 121.

IV

LA MARCHÉ DE L'EST

AU PAYS DE FOUGÈRES

La frontière bretonne était défendue par deux places d'importance, deux baronnies au passé glorieux et mouvementé : Fougères et Vitré.

A FOUGÈRES même, peu de souvenirs d'une dévotion à saint Michel : c'est à tort que Maupillé, à propos de la tour Raoul, fait état d'une inscription dédicatoire en l'honneur de saint Michel : il s'agit de la « Bienheureuse Marie ». On peut cependant retenir dans l'église Saint-Léonard une chapellenie au bénéfice de la famille Le Limonier, qui y avait chapelle avec banc et enfeu, et, au bas de la rue Pinterie ou du Bourg-Vieil, l'ancienne **Hôtellerie Saint-Michel** (10).

Le cimetière de LÉCOUSSE, dont les barons de Fougères étaient seigneurs, avait une très belle croix de granit, transportée près de l'église : la partie antérieure est marquée d'une grande effigie de saint Michel, les fleurs de lys et l'hermine ornant le médaillon de la Vierge au revers du croisillon, permettent de dater cette croix de 1532, époque de l'union de la Bretagne et de la France. L'église avait été donnée en 1080 à l'abbaye bénédictine de Pontlevoy qui fonda sur le territoire de Lécousse le prieuré de Saint-Pierre, en la paroisse d'Igné réunie ensuite à Saint-Léonard de Fougères. Lécousse se trouve au passage d'un « chemin montois », et tous les ans les paroissiens se rendent en pèlerinage au Mont-Saint-Michel (11).

MONTOURS a remis en honneur une ancienne dévotion à saint Michel, à l'occasion de la dernière guerre. Un vœu solennel, prononcé au nom de la paroisse le 2 juillet 1944, la confia spécialement à « **l'Archange protecteur de la France et de notre région** ». En 1949 fut bénite l'ancienne chapelle frairienne de Valaine, totalement remise en état et dédiée désormais à saint Michel et à sainte Anne : une statue de l'Archange surmonte la façade ; un grand pèlerinage d'action de grâce s'y tient tous les ans le

(10) Le Bouteiller, *Notes sur l'histoire de la ville et du pays de Fougères*, Rennes, 1912, III, 242, 333.

(11) Emile Pautrel, *Notions d'histoire et d'archéologie pour la région de Fougères*, 1927, 475. — Également page 531, le *Registre d'érou de la Porte Saint-Michel*, 1794.

29 septembre. Depuis septembre 1957, une croix dite de Saint-Michel se dresse sur une hauteur le long de la voie romaine d'Avranches à Bordeaux.

#### A VITRÉ

Les sires de Laval avaient la prééminence à VITRÉ, où un aveu de 1681 énumère : « au bout d'une galerie du chateau, du côté du septentrion... une petite chapelle nommée la chapelle Saint-Michel, bastie pour la commodité des seigneurs de Vitré pour y faire célébrer la sainte messe ». Parmi les douze chapelles entourant la nef de l'église Notre-Dame, celle de saint Michel ou saint Roch est aux armes des Laval que nous retrouvons dans la petite absidiole du château, où on a déposé un ancien autel de saint Michel.

Jouxte Vitré POCÉ conserve sa chapelle frairienne de Saint-Jean-de-la-Rouxière, alias **Saint-Michel**, en service dès 1534 et restaurée en 1840.

L'ancienne chapelle du manoir de Vaufleury en BALAZÉ, dite parfois de Saint-Eutrope, était certainement sous le vocable de saint Michel en 1534, d'après un testament (12).

La chapelle du grand cimetière de CORNILLÉ, actuellement de Sainte-Anne, avait été bénite en 1747 « sous le titre du Très-Saint-Sacrement et sous l'invocation des glorieux saint Michel et saint Pierre ».

A VISSAICHE, la chapelle de **Saint-Michel-de-Cornouaille** peut prêter à confusion : en fait, Cornouaille signifie Cour de Nouaille ; on a de même la Nouaillerie. Elle fut détruite au XVIII<sup>e</sup> siècle. Autre sanctuaire disparu au manoir de la Montagne, à moins qu'il n'y ait confusion.

#### V

#### RENNES ET SA RÉGION

Si RENNES, capitale de la Bretagne, n'a point élevé de monument important à saint Michel, cependant les témoignages de la dévotion rennaise abondent.

(12) Paris - Jallobert, *op. cit.* : Balazé.

Il y avait une petite chapelle « **ecclesiolam** » Saint-Michel dans la tour du Comte au château, elle remontait à Conan III et sa mère la duchesse Ermengarde, vers 1103 ; ce bénéfice fut attribué en 1141 aux chanoines réguliers de l'abbaye de la ROE en Anjou. En 1206, la chapellenie Saint-Michel dans la cathédrale, réunie à l'ancienne fondation ducale, continua à être desservie, mais sous le vocable de **Saint-Michel-du-Vieux-Chastel**.

L'église Saint-Jean, démolie en 1890, dépendance de l'abbaye Saint-Melaine, avait son autel Saint-Michel ; il en était de même dans les paroisses de Saint-Germain, de Saint-Aubin, de Toussaint et près du chanceau de l'ancienne église Saint-Sauveur. Outre une ancienne **Hôtellerie Saint-Michel**, rue de Brest, retenons que l'actuelle rue Rallier de Baty s'appelait autrefois Petite-Rue-Saint-Michel, ou rue de la Porte-Saint-Michel ; il y a toujours une rue Saint-Michel, connue dès le XV<sup>e</sup> siècle et située au nord de la Tour Saint-Michel qui paraît se confondre avec la tour du Comte.

Dans la forêt, saint Michel est le titulaire de l'église de LIFFRÉ qui s'est annexé l'ancienne paroisse de Sérigné.

La rue Saint-Michel, près de l'ancienne église Saint-Martin de JANZÉ, témoigne de l'existence d'une dévotion assez ancienne. La chapelle de N.-D. des Garmeaux possédait, en 1674, un autel surmonté de l'image de la Vierge et d'un tableau de saint Michel.

La chapelle, sécularisée, de Saint-Michel au Patis-Beaulieu, près de la Noë d'Estal, à NOYAL-SUR-SEICHE, avait une fondation de messes desservie encore au XVIII<sup>e</sup> siècle.

F. GRÉGOIRE.



19 JUILLET 1976

### XXX<sup>e</sup> Pèlerinage annuel à travers les grèves

A 8 heures commence la longue marche de sept kilomètres qui doit mener la foule très nombreuse, estimée à 2 500 ou 3 000 personnes, du petit bourg de Genêts au Mont Saint-Michel. Cette foule est essentiellement composée d'estivants, de nombreux enfants de colonie de vacances qu'on a encordés par peur d'en égarer ; mais il y a aussi les gens du pays, les « mordus », qui pour nulle raison ne voudraient manquer « leur traversée ». Tout en cheminant, on fait connaissance. On apprend ainsi qu'il y a des gens du nord de la Manche, de Bretagne, de l'Orne, de Paris... Certains se retrouvent. C'est presque leur rendez-vous annuel et une excellente occasion d'évoquer les souvenirs. Les nouveaux venus s'inquiètent : « Y a-t-il vraiment des sables mouvants ? ». Les anciens évoquent les premières traversées.



*En route vers le Mont...*



*Protégés par l'hélicoptère de la Protection Civile*

#### Bref rappel historique

Au cours de la traversée, trois haltes, trois moments de réflexion sont proposés aux pèlerins. Avant d'aborder le premier thème, l'abbé Navarre répond aux différentes questions que se posent les pèlerins : depuis combien de temps ce pèlerinage existe-t-il ? « En ce 19 juillet 1976, dit-il, nous fêtons le 30<sup>e</sup> anniversaire du pèlerinage du Mont Saint-Michel. En effet, c'est au lendemain de la deuxième guerre mondiale que l'abbé Bourget, curé de Genêts, avait créé ce rassemblement et décidé de cheminer comme ces pèlerins du Moyen-Age ou les moines qui franchissaient la baie pour se rendre au Mont. » En effet, la ferveur vouée à saint Michel fit, au Moyen-Age, du Mont Saint-Michel un lieu de pèlerinage comparable à Saint-Jacques-de-Compostelle, Rocamadour, Notre-Dame du Puy. C'est donc dans cet esprit que fut repris la traversée des grèves. Bien entendu, les premiers pèlerinages ne groupaient que quelques centaines de pèlerins et c'est au fil des ans qu'on en vint à l'ampleur actuelle.

### « Réflexion »

Après ce bref rappel historique, l'abbé Navarre exposa le premier thème de réflexion : « Les vacances, temps de repos et d'évasion ». Il faut savoir profiter des vacances pour se reposer physiquement, respirer largement et reprendre souffle. Sachons également nous mettre à l'écart pendant nos vacances pour chercher quelques moments de tranquillité et de solitude seul avec soi-même et... avec Dieu.

« *Les vacances : temps de rencontre* », fut le thème abordé au cours de la deuxième halte. Les vacances provoquent un brassage qui devrait être bénéfique. Que de rencontres possibles, d'échanges, de services à rendre, d'amitiés à nouer !

« *Les vacances : temps de ressourcement spirituel* », ce fut le dernier thème abordé. Profitons des vacances pour nous refaire dans la foi, la prière et l'intimité du Seigneur. Reprenons des provisions pour la route.

### L'arrivée au Mont

Après ces moments de réflexion inclus dans la marche, les pèlerins arrivèrent au Mont Saint-Michel vers 10 h 30. Là se déroula une cérémonie assez pittoresque : « le lavement des pieds ». En effet, au terme de cette traversée il faut faire toilette et enlever la tanguie qui s'est agglutinée sur les pieds et les jambes. Il s'en suit donc « une ruée vers l'eau ». Certains... toujours plus malins que d'autres, vont se laver... dans les égouts du Mont. Alors que les sapeurs-pompiers vous attendent pour vous arroser si abondamment que cela devient parfois une douche !

### « La messe, temps fort du pèlerinage »

La messe n'a lieu qu'à 12 heures, à l'abbatiale du Mont Saint-Michel. Aussi les pèlerins ont-ils devant eux quelque temps pour y accéder. Mais qu'elle paraît loin, haute cette abbatiale. Il est vrai que les jambes commencent à se faire lourdes, les muscles à se refroidir. Enfin, les pèlerins emplissent l'abbatiale et la messe concélébrée par Mgr Wicquart et vingt-quatre prêtres commence.



*La montée vers l'Abbatiale*

### « Prier c'est déjà un temps de repos, une conversation avec Dieu, une conversion »

Dans son homélie, Mgr Wicquart reprit les trois thèmes évoqués au cours de la marche et les appliqua à la prière :

Vous voici arrivés au terme de votre pèlerinage en cette église abbatiale du Mont Saint-Michel. Durant la route, parmi les grèves, vous avez médité sur l'appel des vacances : temps de repos, de rencontre et de ressourcement. Ces trois maîtres-mots de votre réflexion de marche, reprenons-les maintenant en les appliquant à la prière.

### *La prière est un repos*

Parce qu'elle est avant tout confiance au Père qui nous aime jusqu'à nous donner son propre Fils. Dans l'action la plus intense et

la lutte la plus âpre (pensons à l'agonie de Jésus au Jardin des Oliviers), la prière pénètre l'âme d'un paradoxal climat d'abandon. Un saint abandon à Dieu adoré et aimé qui nous ne dispense pas de travailler et même de nous battre, mais qui donne à nos efforts une dimension contemplative faite d'espérance théologique.

Notre vie est souvent soucieuse, tendue et agitée. Mille difficultés sont à surmonter. Quelle part et quel sens donnons-nous à la prière ?

Avons-nous peur qu'elle nous démobilise ?

Au contraire, prenons conscience de la qualité qu'elle apporte à notre action. Elle relie le mouvement qui constitue nos existences à un centre de repos dans la confiance. Un repos qui transfigure l'effort lui-même, en y instaurant une vivante relation d'abandon au Seigneur.

### *La prière est une rencontre*

Nous savons bien que la prière s'adresse à Dieu. Mais souvent nous oublions que Dieu nous a aimés le premier et que sa Parole a précédé la nôtre. Cela doit nous inviter à faire de notre prière une écoute de la Parole de Dieu et une réponse à la manifestation de son dessein sur nous.

Une rencontre avec le Seigneur s'établit en profondeur par la méditation de l'Évangile. Nous accueillons la Bonne Nouvelle qui nous vient gratuitement d'en-haut et nous répondons en toute liberté par l'adhésion vivante de la foi.

Ainsi se noue avec Dieu, dans la prière, un véritable dialogue, une alliance de personne à personne, une rencontre intime qui nous engage dans la lumière de la Parole et la ferveur de la charité. Sainte Thérèse d'Avila disait que la prière était une conversation de l'âme avec Dieu dont elle se sait aimée.

Précisons : notre prière est rencontre de Dieu en son Fils Jésus, incarnation de sa Parole et de son Amour pour nous.

Interrogeons-nous donc : quelle place Jésus-Christ tient-il dans notre conversation avec Dieu ?

### *La prière est un ressourcement*

Une source est un lieu de jaillissement dans le dynamisme et la pureté, à partir du secret de la terre ou de la pierre.

Se ressourcer implique donc un retour à l'intériorité, un retour en profondeur. Et il est vrai que la prière authentique jaillit du cœur, de notre cœur qui a rencontré le cœur de Dieu.

Dans cette rencontre intime, qu'elle soit individuelle ou communautaire comme en cette assemblée eucharistique, nous trouvons un surcroît de vigueur. Car nous prions par l'Esprit-Saint qui est source de vie infinie.

Mais ce retour en profondeur pour vivre dans le jaillissement de l'Esprit, requiert de nous purifier du péché. La prière ne peut être ressourcement que si elle est en conversion sincère à Dieu et aversion de tout mal.

Il nous arrive sans doute de ne pas expérimenter ce ressourcement au moment où nous prions. Il peut exister sans être sensible. Mais aussi, avouons-le, combien de nos prières manquent d'intériorité, d'effort de conversion, d'union à l'Esprit-Saint...

\*  
\*\*

Comme les apôtres, nous supplions : Seigneur, apprendis-nous à prier !

- Que notre prière soit repos : confiance au Père.
- Que notre prière soit rencontre : conversation dans le Fils.
- Que notre prière soit ressourcement : conversion par l'Esprit.

† Joseph WICQUART

### **Si vous désirez vous abonner aux « Annales »**

(parution : tous les deux mois)

Abonnement ordinaire . . . . .	15 F
Abonnement d'honneur . . . . .	20 F
Le numéro . . . . .	3 F

### **IMPORTANT**

- Utiliser, pour le règlement, le C.C.P. suivant (à l'exclusion de toute autre adresse) : « Annales du Mont Saint-Michel », C.C.P. 4-42 Rennes.
- Signalez sur le talon de votre chèque s'il s'agit d'un abonnement ou d'un réabonnement.

## NOUVELLES BRÈVES

● Un nouveau gardien-chef à l'abbaye :

Après le départ de M. Potier au mois de mai dernier, M. Jean Merrot a été nommé gardien-chef de l'abbaye. Né en 1920, grand invalide de guerre (1939-1945), il fut pendant quinze ans au château de Kerjean, puis cinq ans à Angers et enfin à l'église de Brou (près de Bourg-en-Bresse) pendant deux ans et demi. Il a commencé son service au début de la saison estivale.

● 10 mai 1976 :



*M. Olivier Guichard signe le livre d'or  
à la mairie du Mont Saint-Michel*

La première conférence des quatre régions de l'Ouest s'est tenue au Mont Saint-Michel, sous la présidence de M. Olivier Guichard. La Bretagne, les Pays de Loire, le Poitou-Charente et la Basse-Normandie étaient représentés par le bureau de leurs assemblées. Elles ont décidé de lancer des études sur des sujets d'intérêt commun et surtout d'apporter le poids de leur union pour que le VII<sup>e</sup> Plan n'oublie pas les problèmes spécifiques de l'Ouest.

● 2 juin 1976 :

Visite de deux astronautes américains au Mont : le capitaine Renald Evans, de l'équipage « Skylab III », et le colonel Carr qui faisait partie de l'équipe d'« Apollo 17 », ainsi que leurs épouses.

● 4 juin :

Visite de M. Taittinger, ministre de l'Industrie et du Commerce.

● 12 - 13 juin :

Cinquième rallye nautique du Mont Saint-Michel ; pour la première fois, 44 bateaux arrivaient ensemble au Mont, venus des nombreux ports de la Côte d'Emeraude, de Saint-Cast à Granville.

● 20 juin :

Réunion importante sur la chasse maritime dans la Baie du Mont Saint-Michel.

● 24 juin :

Ouverture de la nouvelle porte de la « Barbacane », remplaçant celle de 1426. M. Médecin, secrétaire d'Etat au Tourisme, maire de Nice, est venu présider la remise en service de cette porte, dont le dessin a été réalisé par M. Froidevaux, architecte des Beaux-Arts, et réalisée par M. Bodin de Beauvoir et M. Cudicio, contremaître de l'équipe de restauration de l'abbaye.



M. Médecin inaugurant la porte de la Barbacane

● Financement pour les travaux de désensablement de la baie du Mont Saint-Michel

Nous avons été informés, de la décision prise par le Comité interministériel d'action pour la nature et l'environnement, d'ouvrir un nouveau crédit de 400 000 francs destiné à financer la phase finale des études techniques préalables aux travaux de désensablement de la baie du Mont Saint-Michel.

*Intention de prières amicales*

Il y a quelques semaines, M. Aristide Cudicio, qui se dévoue sans compter depuis plus de vingt-cinq ans aux travaux de restauration et d'entretien de l'abbaye, a eu un grave accident dont les conséquences sont importantes pour ses yeux ; tous ses amis auront à cœur de prier saint Michel de lui obtenir une guérison rapide et totale.

## Pèlerins de Saint-Michel

- 14 mars : Mlle Denise Legrix, handicapée, auteur du livre *Née comme ça*, avec l'aide d'une bonne équipe d'amis, a pu monter jusqu'à l'abbaye, la visiter jusqu'à l'escalier de dentelle, et redescendre prier saint Michel en son sanctuaire de l'église paroissiale.
- 15 mars : Un groupe de vingt jeunes ruraux de la région d'Angers.
- 27 mars : Adultes et jeunes marcheurs à pied, de Bagnolles-de-l'Orne.
- 29 mars : Jeunes et enfants de Teurthéville-Hague (Manche).
- 30 mars : Groupe du troisième âge de l'Aisne.
- 1<sup>er</sup> avril : Sœurs de la Sagesse, de Valenciennes (Nord).
- 3 avril : Les Scouts d'Europe, de la région parisienne.
- 5 avril : « Groupe de prière » belge de Lebbeke (Belgique).
- 10 avril : Soixante cyclotouristes de Saint-Quentin-sur-le-Homme.
- 11 avril : Des étudiants new-yorkais, en stage à Rouen. — Groupe de jeunes irlandais de Belfast.
- 20 avril : Les Sœurs Augustines de Cambrai.
- 22 avril : Pèlerins du troisième âge de Fontenay-le-Comte (Vendée).
- 24 avril : Groupe de Nîmes (Gard).
- 28 avril : Pèlerins de Saint-Étienne (Loire).
- 29 avril : Troisième âge de Beuzec-Cap Sizun (Finistère).
- 1<sup>er</sup> mai : Pèlerins de Marans (Charente-Maritime).
- 2 mai : Fête de la Saint-Michel de Printemps. — Groupe de pèlerins hongrois.
- 4 mai : Enfants du collège Saint-Pierre de Fougères (Ille-et-Vilaine).
- 5 mai : Cinquante religieuses de Bruges (Belgique).
- 6 mai : Pèlerins de Nice conduits par M. le chanoine Terseur, de Monaco.
- 7 mai : Pèlerins de Nîmes et Aigues-Mortes (Gard).
- 9 mai : Union Saint-Michel du diocèse de Coutances.
- 10 mai : Troisième âge de Châteauroux (Indre).
- 12 mai : Elèves de la paroisse Notre-Dame des Marais, à Fougères.

- 14 mai : Pèlerins néerlandais.  
15 mai : Pèlerins de Toulouse et sa région.  
16 mai : Pèlerins catholiques anglais de Porsmouth (Angleterre).  
18 mai : Soixante religieuses de Ostende et Bruges (Belgique).  
26 et 27 mai : Etudiants de l'Ecole des Roches (Eure).  
27 mai : Pèlerins allemands de Mayence.  
28 mai : Pèlerins allemands de Berlin.  
29 mai : Elèves du lycée de Mortain (Manche).  
3 juin : Cinquante jeunes lycéens de Saint-Michel de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).  
4 juin : Pèlerins de Bâle (Suisse).  
6 juin : Groupe de jeunes et leurs familles de Bannay (Cher).  
7 juin : Groupe de Chartres.  
10 juin : Groupe allemand de Stuttgart.  
16 juin : Trois prêtres conduisant des pèlerins de Béziers.  
19 juin : Des Sœurs Franciscaines de Cracovie (Pologne) avec leur Mère Générale.  
20 juin : Paroisse de Droué (Eure-et-Loire).  
27 juin : Le matin : jeunes filles de Paray-le-Monial. — Après-midi : groupe polonais de la région parisienne.  
28 juin : L'école libre de Parçay-Meslay (Indre-et-Loire).  
29 juin : Groupe de Lagny (Seine-et-Marne).  
8 juillet : Cinquante-deux pèlerins de Ottange (Moselle).  
11 juillet : Le matin : région d'Agen. — Le soir : religieuses de Chypre.  
12 juillet : Groupe spirituel belge de Bruxelles.  
15 juillet : Allemands de Francfort et groupe néerlandais de Nimègues.  
17 juillet : Cent pèlerins de Saint-Etienne (Loire).  
18 juillet : Le matin : pèlerins de Lille (Nord). — Après-midi : quinze prêtres polonais concélébrent la messe.  
26 juillet : Paroisse de Pia (Pyrénées-Orientales).  
31 juillet : Catholiques anglais de Leeds.  
3 août : Pèlerins belges de Malines.

### *Actions de grâce à Saint-Michel*

« Je suis étonnée des merveilleux résultats que j'ai obtenus pour les âmes en détresse, grâce à la neuvaine de prières à Saint Michel. Je pourrais écrire longuement sur toutes ces grâces reçues. » (Mme G. Val de Marne).

« J'ai le plaisir de vous annoncer que nous avons obtenu la faveur exceptionnelle que nous avons demandée par l'intercession de Saint Michel. Une fois de plus, saint Michel nous a exaucés et nous lui en sommes très reconnaissants. Dites une messe d'action de grâce... » (M. et Mme B., à Bruxelles - Belgique).

De tout cœur je remercie le Seigneur et saint Michel des grâces obtenues. » (Mme L. Gard).

« Ma santé est bien meilleure : Dieu soit loué, et Saint Michel ; je m'associe aux actions de grâce que vous ferez pour moi. » (M. R. Essonne).

« Suite à l'opération de la hanche, ma santé s'améliore ; voulez-vous dire une messe d'action de grâce en l'honneur de saint Michel ? » (Melle M. Loire-Atlantique).

« Je crois que le Seigneur a exaucé nos prières communes ; X... est rentré à son foyer... un mieux se manifeste, mais il y a encore beaucoup à faire ; continuons de prier. » (Mme F. Sarthe).

« Je vous avais demandé une messe pour ma fille qui tombait malade toujours à la même date ; or cette épreuve lui a été épargnée cette fois-ci, grâce à l'intercession de saint Michel, je n'en doute pas. » (Mme F. Cher).

---

### **Des livres pour les malades du sanatorium**

Voulant constituer une bibliothèque à l'intention des 220 malades du sanatorium de Guadeloupe dont il est l'aumônier, le P. Emile Robert invite tous ceux et toutes celles qui le peuvent à lui faire parvenir quelques ouvrages (neufs ou peu usagés) sur des sujets divers et variés. Son adresse : P. Emile Robert, Aumônier du Sanatorium « Dr-Maurice-Sebboné », 97132 Pigeon Bouillante, Guadeloupe.

## *Que suis-je ?*

Que suis-je pour que Dieu me donne l'univers  
Me permette d'y vivre,  
Et que, dans son amour, il me soit tout offert  
Et, du mal, me délivre ?

Que suis-je pour que Dieu me veuille homme, plutôt  
Qu'ange, animal ou pierre,  
Soumis à maints périls physiques et mentaux,  
Pour finir en poussière ?

Que suis-je pour avoir connaissance de moi,  
Pour être en la lumière,  
Et, même, dans la nuit sereine de la Foi,  
Exhaler des prières ?

Que suis-je pour que Dieu, d'un amour absolu,  
Me comble et me dirige,  
Afin que je reçoive en son Cœur le salut  
Sans crainte ni vertige ?

Que suis-je pour que Dieu, par don, m'ait fait son fils,  
Et m'attire en sa gloire  
Comme il attire à l'air la corolle du lys  
Qui s'éploie en victoire ?

Que suis-je pour que Dieu se fasse en moi présent,  
De sorte qu'il me semble  
Qu'il ne m'habite pas ? Tel en est de mon sang  
Qui, cependant, m'assemble

Que suis-je pour pouvoir, souvent, communiquer  
La paix et la tendresse,  
La douceur et l'espoir, offrandes d'un bouquet  
Fleuri dans l'allégresse ?

Que suis-je pour que Dieu se réunisse à moi  
De manière charnelle,  
Par ce corps que je mange et ce Sang que je bois,  
Nourriture éternelle ?

René SAINT-CLAIR.

## **Bibliographie**

### Prières secrètes des Français d'aujourd'hui

Nos centres de pèlerinage voient passer des foules innombrables. A n'en pas douter, ce sont des foules priantes.

Qui saura jamais toutes les demandes, les supplications qui montent de Lourdes ou de Fatima, de Lisieux ou de la rue du Bac, ou de tant de sanctuaires moins connus ?

C'est le secret de Dieu. Cependant, il existe des moyens d'approcher quelque peu les intentions profondes des pèlerins.

Il y a d'abord les ex-voto dont les murs de nos chapelles sont garnis. On peut y lire de brèves formules d'action de grâces, parfois un simple merci.

Plus éclairants encore sont les registres qu'on trouve dans les églises de pèlerinages, où les fidèles inscrivent leurs intentions de prière. Il serait très intéressant de les feuilleter.

Ce travail a été fait, en partie. Le Père Bonnet, O.P., a publié un livre à ce sujet : « *Prières secrètes des Français d'aujourd'hui* » (1). C'est une étude portant sur onze sanctuaires, marials pour la plupart. L'auteur a lu 140 000 de ces prières populaires ; il en rapporte 2 000.

Ces prières varient selon les lieux et les époques ; mais on y retrouve quelques thèmes principaux qui reviennent souvent. En général, elles expriment les peines et les espoirs des hommes. On prie pour des malades, pour des foyers désunis, pour obtenir une conversion, pour sortir d'une situation désespérée. On prie aussi pour les autres pèlerins, pour la France, pour la paix dans le monde, pour l'Eglise. Beaucoup enfin sont des prières d'action de grâces.

Ainsi, le pèlerinage apparaît comme un moment privilégié de la vie de nos contemporains. Il faut le rapprocher des grandes dates religieuses de la vie : baptême, communion solennelle, mariage, obsèques. Pour beaucoup, ce sera l'essentiel de la pratique religieuse. Mais le pèlerinage occupe une place à part, car ici il ne s'agit pas de conformisme social ; on s'y exprime avec une entière liberté et spontanéité.

« On peut raisonnablement penser, dit le Père Bonnet, que ceux qui viennent dans nos sanctuaires choisissent, pour un temps, d'être davantage des pèlerins que des touristes. »

Quel est le recteur de pèlerinage qui ne souscrirait à cette conclusion ?

(1) Par le P. Serge Bonnet. Édition du Cerf, 30 F.

# Vie de l'Œuvre de Saint-Michel

## CONSÉCRATIONS D'ENFANTS

En juillet et août 1976, quarante enfants ont été consacrés à Notre-Dame des Anges et à saint Michel :

*Corinne Poujol*, de Sartrouville (Yvelines) ; *Romain Audoux*, de Saint-Rémy (Calvados) ; *Mad Lautrec*, de Montpellier (Hérault) ; *Sulpice, Odilon, Perpétue et Pulchérie Longo*, et *Lydie Biboussi*, de Nantes (Loire-Atlantique) ; *Obiefuna Anekwe*, de Enugu (Nigeria) ; *Sophie, Richard et Georgina Letourmy*, de Saint-Pois (Manche) ; *Catherine et Sébastien Perronneau*, de Versailles (Yvelines) ; *Etienne et Nicolas Lemoine*, de Vernon (Eure) ; *Patrick, Bernard, Franck, Claude et Brigitte Damprobe*, de Raizet (Guadeloupe) ; *Laurence, Marie-Claude et Catherine Lehey*, et *Caroline Ponsin*, de Vernon (Eure) ; *Didier Souchon*, de Montpellier (Hérault) ; *Barbara Bertho*, de Saint-Quentin (Aisne) ; *Bernadette-Marie et Edith-Marie Gassler*, de Nâfels (Suisse) ; *Anne-Aymone Standenmann*, de Buffalo (U.S.A.) ; *Frédéric Guilhem*, de Sagelat (Dordogne) ; *Dominique, Sylvio, Marie-Josèphe et Marie-Bernadette Leperlier*, d'Etang-Salé (Réunion) ; *Damien, Sébastien et Anne Folliot*, de Juaye-Mondaye (Calvados) ; *Bernard et Christian Coste*, de Romagnat (Puy-de-Dôme).

## ARCHICONFRÉRIE DE SAINT-MICHEL

Au cours des mêmes mois de juillet et août 1976, quatre-vingt-trois adultes ont été inscrits sur les registres de l'Archiconfrérie de Saint-Michel. Les neuvaines mensuelles du 21 au 29 septembre et du 15 au 23 octobre, ainsi que la messe du 29 septembre et celle du 16 octobre sont célébrées à leurs intentions et pour tous ceux qui se sont recommandés à nos prières.

## Adieux à nos chers défunts

*Victor Héon*, à Dinan (Côtes-du-Nord) ; *Mme Louis Michel*, à Belval (Manche) ; *Mariane Lagache*, à Marseille (Bouches-du-Rhône) ; *Roland Hoareau*, à la Bretagne (La Réunion) ; *Julienne Rémule*, à Etang-Salé (La Réunion) ; *Pierre Cazenave*, à Soulom (Hautes-Pyrénées) ; *Roger Guérin*, à Flers (Orne) ; *Michel Maignan*, à La Guerche (Ille-et-Vilaine) ; *Mme Antoinette Joly*, à Fort-de-France (La Martinique) ; *M. André Lecharpentier*, à Sartilly (Manche) ; *M. l'abbé Jacques de Gourmont*, à Placy-Montaigu (Manche) ; *Mme Simone Criton*, à Etampes (Essonne) ; *Mme Rose Martin*, à Saint-Vital (Savoie).

« Seigneur notre Père, toi qui as envoyé ton Fils Jésus dans le monde pour sauver les pécheurs, accorde à tous les défunts le pardon de leurs fautes. »

---

LE GÉRANT : ABBÉ HULIN - LE MONT SAINT-MICHEL

imp. Simon - Rennes

N° inscription C.P.P.A.P. 30942